



Hélène Eristov, Claude Vibert-Guigue, Walid al-As`ad et Nada Sarkis (dir.)

Le tombeau des trois frères à Palmyre Mission archéologique franco-syrienne 2004-2009

Presses de l'Ifpo

D. Aménagement au pied de l'entrée : une courte « exèdre » orientale ?

Claude Vibert-Guigue

DOI : 10.4000/books.ifpo.15088
Éditeur : Presses de l'Ifpo
Lieu d'édition : Beyrouth
Année d'édition : 2019
Date de mise en ligne : 26 mai 2020
Collection : Bibliothèque archéologique et historique
ISBN électronique : 9782351595510



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 16 juin 2019

Référence électronique

VIBERT-GUIGUE, Claude. *D. Aménagement au pied de l'entrée : une courte « exèdre » orientale ?* In : *Le tombeau des trois frères à Palmyre : Mission archéologique franco-syrienne 2004-2009* [en ligne]. Beyrouth : Presses de l'Ifpo, 2019 (généré le 09 décembre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/ifpo/15088>>. ISBN : 9782351595510. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.ifpo.15088>.

composée de colonnes à chapiteau corinthien, deux entières aux extrémités ouest des parois nord et sud, et deux angulaires du côté ouest. On assiste donc à l'emboîtement de deux décors, l'un strictement architectural, l'autre d'inspiration végétale. Une vue axonométrique visualise ces végétaux (pl. 75. 12), auxquels on pourrait ajouter les fleurons de la voûte ainsi que les fleurons de l'arc (pl. 70) qui relèvent d'un domaine plus abstrait.

CROISSANCE ET DÉVELOPPEMENT

L'exèdre présente un décor végétal en croissance : les quatre pieds de vignes qui habillent sur deux côtés les piédroits de l'arc, les neuf culots d'acanthes qui stabilisent les globes noirs d'où s'élèvent les Victoires, et le paysage boisé de la lunette. La mythologie et diverses croyances (*fascinum*) se rencontrent ici. Le rinceau de vigne se déroule aussi sur l'arc d'entrée (pl. 71). L'arc végétalisé présente un fleuron sommital. Une

réplique de ce rinceau cintré orne la lunette du fond mais est garnie d'un masque (pl. 31. 1 et 2) qui pourrait se lire comme un gorgoneion, en pendant apotropaïque au *fascinum*. La lunette d'Achille à Skyros est doublement végétalisée, à la fois par son encadrement et par l'arrière-plan boisé de la scène.

VÉGÉTAUX COUPÉS, MIS EN FORME

Des végétaux renvoient aux fleurs « coupées » ou aux guirlandes tressées. Ce sont les couronnes végétales sur les têtes de l'Éros-Pyrrhus (lunette) (pl. 30) et des neuf Victoires (pilastres) (pl. 64 à 66), puis de manière organisée, les roses écloses formant des guirlandes tenues dans les mains qui élèvent les médaillons, ou bien comblant les vides autour des feuilles d'acanthes. La voûte est à part avec « sa pluie d'étoiles-fleurs » figées dans plus de six-cents caissons (pl. 67). Demeurent les quelques éléments végétaux dans certains compartiments en bas de pilastre (I) et de piédroits R (pl. 41).

D. Aménagement au pied de l'entrée : une courte « exèdre » orientale ?

Quelle est la finalité de cet aménagement ? Courts *loculi* ou espaces de rangement ? Les parallèles manquent à Palmyre pour pouvoir trancher. Sur les trente et un plans référencés (pl. 84 et 85), seize présentent des plans assez précis pour dénombrer les marches³, de deux à quatre, voire cinq, neuf ailleurs (n° 14) comme au tombeau des Trois Frères. Dans huit cas⁴, les marches occupent tout l'espace qui correspondrait à une quatrième exèdre dont la profondeur varie en fonction du nombre de marches et donc de son emprise au sol : plus la descente est longue et plus cet espace qui précède le vestibule prend de la longueur.

Les marches peuvent aller en s'évasant au fur et à mesure de la descente, empêchant de ménager des espaces résiduels

latéraux⁵ : les premières marches étant réglées par rapport à l'ouverture de la porte, celles qui suivent ne sont pas nécessairement toutes de la même longueur. D'éventuels espaces libres, surtout du côté droit de la descente, peuvent donner accès à un puits⁶.

Deux hypogées de la vallée des tombeaux indiquent un escalier de descente central de trois marches de même longueur et libérant des espaces latéraux : la tour hypogée 15 (autour du 1^{er} s., voir n° 2)⁷ (pl. 84) et le tombeau de Shalamallat (an 147, voir n° 27) (pl. 85) : ici les parois de part et d'autre des marches présentent un redan souligné au sol par une moulure⁸. Mais le dispositif remarqué au tombeau des Trois Frères ne trouve pas ici de parallèle.

3. N° 2, 3, 4, 6, 7, 10, 11, 14, 15, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 27.

4. N° 2, 10, 11, 14, 15, 18, 20, 21.

5. Tombeau de Iarhai, huit marches ; tombe H, de Bolha, avec des marches alignées d'un côté et un puits (?) de l'autre.

6. N° 4, 11, 15, 19, 21 par exemple.

7. GAWLIKOWSKI 1970, 63.

8. BOUNNI et SALIBY 1957, 25-52.